

au souverain des dieux, à toutes les autres divinités, et au génie local. A l'exception du titre *Depulsor* qu'on n'y trouve pas, et du nom du personnage, qui est différent, elle est tout-à-fait identique à celle de Lyon : je la tire du recueil de Muratori (1) :

I. O. M.

E T D I I S D E

A B V S Q. E T

G E N I O. L O C I

O P T A T V S

P R A E F. L E G.

V. M. C. V. L. S. M.

Revenons maintenant à l'épithète *DEPVLSORI*, que notre inscription donne à Jupiter. Je ne trouve pas qu'aucun des écrivains de Rome l'ait désigné par un tel surnom. Mais son origine, du verbe *depellere*, offre un rapport bien frappant avec une épithète grecque plus précise, qui semble nous en fournir l'explication : celle d'Ἀλεξίσακος appliquée à Jupiter lui-même dans le premier vers du *Proœmium* du poème sur les pierres (περὶ λίθων), attribué à Orphée (2). Elle se trouve, dans plusieurs écrivains de l'antiquité, pareillement donnée à deux autres dieux dont le culte n'était pas moins varié, Apollon et Hercule. Le premier était honoré sous ce nom à Athènes. *Apollinem appellentem mala intelligas*, dit Macrobe, *quem Athenienses ἀλεξίσακον, appellant* (3). Pausanias en avait parlé dans le même sens, en deux endroits (4).

(1) *Nov. thes.*, p. XI, 9.

(2) *Ορφείως ἄκωντα*, etc., édit. d'Hamberger, Leipzig, 1764, in-8°, p. 294. — On peut remarquer que dans la version latine placée en regard du texte grec de cette édition, les mots ἀλεξίσακοντο Δδός, qu'on lit dans le vers dont il s'agit, sont rendus par ceux de *malorum depulsoris Jovis*.

(3) *Saturn.*, I, 17.

(4) *Attic.*, 3; *Arcad.*, 41.